



Commission antidoping saison 2009-2010

Nul doute que la lutte contre le dopage constitue la préoccupation majeure de la Commission Antidoping de l'ISMF. S'il convient d'écarter les discours réducteurs laissant penser que tous les sportifs sont dopés ou complices, il est indéniable que le dopage affecte une grande variété de sportifs, pourquoi pas les nôtres...

Nous avons la volonté politique de lutter contre le dopage, et nous y travaillerons tant sur l'angle de la prévention que sur l'angle de la répression.

Des règles de bonne pratique

Avec l'aide des fédérations nationales, nous exercerons le pouvoir disciplinaire sur les sportifs, utile et nécessaire, et éventuellement sur les dirigeants peu scrupuleux.

Nous encourageons, dès maintenant, les fédérations nationales à plus de surveillance médicale. C'est en effet un de leur rôle principal dans le cadre de la prévention du dopage et de la protection des sportifs. Elles doivent mettre en place rapidement des *Règles de Bonne Pratique*...

Celles ci comprendront au minimum : le suivi médical des sportifs, un plan d'entraînement, des méthodes d'échauffement et de récupération, des conseils d'hygiène de vie générale, des recommandations sur le sommeil, sur l'alimentation, pendant les voyages, (en avion par exemple) avant, pendant, après l'effort, bref, tout ce qui doit aider à une bonne hygiène de vie et à éloigner la tentation du dopage.

Des valeurs sûres

Pour être dans le coup, rappelons seulement les paroles du baron Pierre de Coubertin :

« l'important dans la vie n'est pas de triompher, mais de lutter. L'essentiel n'est pas d'avoir gagné mais de s'être bien battu ». Se battre bien pour Pierre de Coubertin, signifie le strict respect du *fair-play* et la participation des athlètes dans l'*honneur*. De toute évidence, tricher, comme se doper pour améliorer sa performance, est contraire à l'esprit de l'Olympisme.

Les valeurs de l'Olympisme

Le dopage se joue des trois valeurs olympiques fondamentales : l'excellence, l'amitié, et le respect.

L'*excellence*, c'est faire de son mieux en compétition. Il s'agit de participer dans l'honneur, de montrer et de démontrer son goût pour l'effort et de s'efforcer d'atteindre son but...

L'*amitié*, c'est la camaraderie, l'échange, c'est aussi participer à un approfondissement interculturel et utiliser le sport comme un moyen de favoriser la paix dans le monde.

Le *respect* c'est celui que l'on doit à son adversaire, avant, pendant et après une épreuve, c'est aussi celui qu'on se doit à soi même. Si on triche, si on se drogue, on n'est pas honnête avec soi même. Alors les victoires sont sans valeur et les records sans effets.

Ceux qui sont touchés

Le dopage touche plusieurs couches de la population : les sportifs de haut niveau, les sportifs amateurs en salle, les spectateurs...

Les *sportifs de Haut Niveau* sont la première tranche de gens affectés. Un sportif qui se drogue prive ses rivaux, qui eux ne trichent pas, de la gloire et des récompenses sensées leur revenir. Aussi, il faut dénoncer le fait que tout sportif qui se drogue porte un lourd préjudice à son sport car un contrôle positif est du plus mauvais effet pour la réputation de celui ci. La lutte dans cette catégorie est aussi justifiée par le mauvais exemple montré aux jeunes générations.



International Ski
Mountaineering
Federation

Les sportifs *amateurs* sont aussi touchés, on les rencontre dans les salles de gym par exemple et en « outdoor », mais là, peu de chance qu'ils subissent un contrôle.

Les *spectateurs* sont également affectés par la prévalence du dopage. Un jour ils cesseront de regarder les compétitions car révoltés par tant de tricherie. Certains seront au contraire fatalistes et considéreront que c'est inévitable, d'autres enfin, resteront totalement indifférent. Ces trois réactions saperont les valeurs du sport...

Les acteurs de la prévention

Le sport c'est l'affaire de tous, c'est aussi celles des parents, des médecins, des entraîneurs, des éducateurs, des dirigeants.

Les *parents* doivent se montrer attentifs aux modifications de comportement de leurs sportifs en herbe. De même ils ne doivent pas se substituer aux entraîneurs.

Les *médecins* doivent avoir un rôle de sensibilisation et d'information. Ce sont eux qui connaissent ce que l'on peut prendre et ne pas prendre. Ils doivent constituer, avec l'entraîneur, une cellule de compétence autour des athlètes.

Les *éducateurs* et *entraîneurs*, doivent avoir pleinement conscience que le dopage n'arrive pas qu'aux autres, la contagion est possible et malheureusement évolutive.

Les *dirigeants* ne doivent pas exiger « que » des résultats qui risquent d'entraîner des surcharges d'entraînements et de compétitions. A eux revient le rôle majeur de constituer des équipes, de faire des choix, des sélections, dans le respect du sport et de la règle.

La lutte contre le dopage est un long combat qui doit s'effectuer sans relâche, avec détermination et conviction. La lutte contre le dopage est définitivement l'affaire de tous et de chacun. Affaire de tous dans le respect des tâches de l'autre. A chacun son travail...

Sources d'inspiration...

- Ministère de la jeunesse des sports et de la vie associative République Française
- Revues Olympiques : CIO, CNOSF, ...
- Sites de lutte contre le dopage : AFLD, AMA, ...